

Table.

Introduction .	5
A- Première approche.	
I) <i>Los paubres motz.</i> .	7
A) Les mots abstraits, emplois nouveaux.	8
1) Les suffixes.	11
2) La régression.	11
3) L'emploi de l'infinitif substantivé.	12
B) Du suffixe <i>-ier</i> , de son féminin et de leur conséquence.	14
C) Le vocabulaire des sentiments dans la poésie morale.	24
1) Le doute, le souci, le tourment.	25
2) Le chagrin, la plainte et la douleur.	27
3) L'amertume et le désespoir.	31
4) La consolation et le réconfort.	37
5) La volonté, le pouvoir et le désir.	38
II) Le langage vert-mûr.	
A) Mots composés, image éclatée.	45
1) Verbe + substantif.	48
2) Substantif féminin + participe passé (masculin).	49
3) Nominal + préposition + nominal.	53
4) Négation + nominal.	55
5) Adverbe ou adjectif + forme nominale.	58
6) Adverbe + participe présent.	60
7) Préposition + nominal.	61
8) Adjectif + adjectif série a, série b	64
Un <i>sirventes escu bel</i> .	77
B) L'allégorie dans tous ses états.	90
a) le cœur	93
b) les yeux	102
c) la langue	105

d) la bouche	110
L'influence de ces personnifications sur la poésie italienne.	111
La poésie comme alchimie	114
Pour conclure.	123

B- Tenter de rompre.

I) <i>Enueg</i> et <i>plazer</i> ou la tentation du coq-à-l'âne.	127
1) Les auteurs.	129
a) Un initiateur, Bertran de Born.	129
b) L'œuvre de Guilhem Peire de Cazals.	130
c) Peire Cardenal.	131
d) Bernart de Tot-lo-Mon et Cerverí de Girona.	132
2) Formation de l' <i>enueg</i> et du <i>plazer</i> .	133
a) Les formules <i>bel m'es</i> et <i>be-m platz</i> .	134
b) Elles deviennent motif.	135
c) L'exemple de Bertran de Born.	136
3) Leurs caractéristiques.	138
a) Structure de l' <i>enueg</i> .	138
b) Construction parallèle mais antonyme du <i>plazer</i> .	144
c) Leur métrique.	149
4) Vocabulaire et motifs de l' <i>enueg</i> et du <i>plazer</i> .	152
a) Bertran de Born.	152
1- <i>Vielh</i> et <i>jove</i> .	154
2- Le seigneur idéal.	165
3- Vocabulaire et motif de la guerre.	167
b) Le Moine de Montaudon.	173
1- Registre moral.	173
2- Le burlesque.	178
c) Cerverí de Girona et Bernart de Tot-lo-Mon.	184
d) Place de la morale et du divertissement.	186
5) <i>Enueg</i> et <i>plazer</i> dans les autres littératures romanes.	188
a) En Catalogne.	189

b) Au Portugal.	194
c) En Italie.	195
1) Girardo Patecchio.	195
2) Ug de Persec.	197
3) Guittone d'Arezzo.	203
II) D'une esthétique de la rupture:	
l'exemple de Peire Cardenal.	206
A) Le bon vieux temps ou la négation du temps.	211
B) Le temps de l'histoire, ou l'emprise de la Croisade.	220

C- «Incertitude, ô mes délices...»

I) Une gloire incertaine, le mot et son objet.	235
I- Gloire et renommée.	
Du mot au motif: <i>pretz, valor</i> et <i>lauzor</i> .	234
<i>Bos pretz renovela valor e fai dir lauzor</i> .	238
Du bon usage de la louange ou d'une bataille littéraire à trois.	243
Fausse louange et réputation usurpée.	249
Décadence de la renommée.	253
II- Gloire et action chevaleresque.	259
Du mot <i>proeza</i> , valeur et emploi.	259
La gloire à la croisade.	261
Le <i>planh</i> ou la gloire du cher disparu.	264
Dieu, l'Eglise et la gloire terrestre.	265
En guise de conclusion: de Chrétien aux Précieuses ou l'itinéraire souterrain.	276

II) Un devenir incertain: le vers, le sirventes et la poésie d'œil.	285
I - Le mot <i>serventois</i> et son histoire	286
a) Datations et définitions.	287
b) Hypothèse phonétique et localisation du mot.	292

c) Evolution du sens du mot <i>serventois</i> .	299
II - <i>Sirventes</i> et sottès-chansons.	307
a) Localisation des pièces.	307
b) La sottès-chanson, pièce parodique.	314
c) La fatrasie comme tentative d'évasion linguistique.	319
d) Similitudes entre les poètes d'oïl et les troubadours.	324
1- <i>L'enuég</i> .	324
2- <i>Adynata</i> et fatrasies.	326
III - Ressemblances et dissemblances entre les œuvres morales d'oc et d'oïl.	329
A) Oeuvres d'oïl de caractère religieux.	330
B) Oeuvres morales d'oïl de caractère profane.	332
1- Thèmes et motifs.	
2- Les différences avec la poésie d'oïl.	340
C) La poésie satirique et morale d'oïl.	341
1- Rutebeuf, poète du XIII ^e siècle.	343
2- Thibaut de Champagne, trouvère du XIII ^e siècle.	351
1- la métrique.	358
2- les thèmes.	359
3- Jean de Condé, un trouvère du XIV ^e siècle.	360
4- Les <i>Adversitez</i> de Jean Régnier au XV ^e siècle.	362
IV - Du <i>sirventes</i> au <i>Spruch</i> des <i>Minnesänger</i> .	371
En guise de conclusion ou la morale de la fable.	383

Conclusion générale.

1- La tradition et la personne.	389
2- L'impérieuse nécessité du chant.	395

3- <i>Les Cent vues du mont Fuji</i> ou l'histoire d'une rencontre esthétique.	398
Annexe I	
Index des mots étudiés.	401
Index des troubadours et des textes d'oc.	406
Index des auteurs et critiques modernes.	408
Index des œuvres et auteurs anciens, médiévaux et classiques.	413
Index des lieux et personnages historiques.	417
Annexe II	
Liste des pièces étudiées.	420
Annexe III	
Bibliographie.	422